

Patreon

Le site qui veut financer
la création artistique

Sous ses airs de hipster jovial, Jack Conte, fondateur de Patreon, est peut-être en train de révolutionner la manière dont on consomme de la musique. Et comme l'industrie se drape depuis trop longtemps dans une posture archaïque qui la mène tout droit dans le mur, l'arrivée d'un sauveur que plus personne n'attendait sonne plutôt comme une bonne nouvelle.

En septembre 2009, lors des Video Music Awards, Kanye West interrompt avec une impolitesse désormais légendaire la pauvre Taylor Swift, montée sur scène pour recevoir le trophée du meilleur clip féminin. « *Je suis content pour toi et je vais te laisser finir, mais Beyoncé avait une des meilleures vidéos de tous les temps.* » L'incident fait le buzz et dès la fin du show, les internautes se ruent sur Youtube, armés des mots-clés « Beyoncé » et « Single Ladies », titre de la chanson incriminée.

Coup de bol pour Jack Conte et Nataly Dawn, alias Pomplamoose, un duo de musiciens californiens alors complètement inconnu, c'est aussi ce morceau qu'ils ont repris en acoustique un an plus tôt et publié sur le célèbre site de partage de vidéos. Leur visibilité explose et le nombre de vues décolle pour atteindre les 500 000 visites en une seule nuit, un gros score pour l'époque. Pas mal pour un petit clip produit au fond de leur garage sur un piano racheté 50 dollars sur Craigslist.

Le paradigme du hit. C'est le début de la gloire pour les deux artistes qui enchaînent alors les concerts, les clips et les pubs pour de grandes marques. Leur productivité s'emballe et, durant les années qui suivent, ils mettent en ligne plusieurs dizaines de vidéos, s'attirant les faveurs et le soutien d'une communauté

sans cesse grandissante. En 2010, c'est l'apothéose et leur compilation « Tribute To Famous People » se vend à plus de 30 000 exemplaires sur le portail iTunes.

Puis tout à coup, la machine se grippe. Lors d'une rencontre avec un ponte d'une importante maison de disques, on leur explique que pour passer à l'étape suivante et rejoindre le cercle fermé des stars au firmament de la musique, ce qui leur manque, c'est un « hit ». Un vrai tube bien calibré qui va leur permettre d'exploser définitivement et d'encaisser un maximum de billets verts.

Il doit bien exister
un juste milieu entre
le quasi-anonymat
et la gloire
internationale.

Le duo bascule alors dans une quête désespérée du tube ultime et, n'y parvenant pas, va progressivement sombrer dans le silence. « *On était paniqué à l'idée de s'asseoir derrière le piano pour composer un morceau,* raconte Conte. *Résultat : pendant trois ans, on n'a plus rien sorti.* » La folle ascension s'arrête net.

Mais Conte ne se décourage pas et gamberge dans son garage. Il veut continuer à créer pour le plaisir de créer, et ne plus partir à la chasse au dahu musical. Pour lui, il doit bien exister un juste milieu entre le quasi-anonymat où l'on grappille tant bien que mal quelques centimes par vue et la gloire internationale, celle qui découle d'un contrat juteux signé auprès d'une major.

Mécènes de la vie quotidienne. Malheureusement, le modèle publicitaire ne fonctionne plus. Il ne valorise

DISCOVER CREATORS Artists & Creators share their hard work and passion!

Viewing: Popular | Latest

Creations Creators



My latest video
Hi Patrons!
Tom Law Jul 25, 2013 at 10:02 am



Visual Juggling Project 2.0
Lucas Abduch Jul 23, 2013 at 4:14 pm

SKEW
here is my first release on patreon, a game I have been wanting to share with the world for a while, thank you so much for making this possible.
This is SKEW. It is a role-playing game by Ben Lehman.
when we play this game we will create a story together. I'm looking forward to understanding.
Ben Jul 22, 2013 at 3:08 pm



New composition
New composition is out. It's called "Morning" (http://www.morning.com)
Musicloveroriginals Jul 22, 2013 at 2:17 pm



Special little guest joins me on this one!
My latest vid, thanks for all your awesome comments. I'm looking forward to making more of exciting things in the future. I'll make it possible.
Chris Comisso Jul 20, 2013 at 11:19 am



Burn - Ellie Goulding Cover!
Hello Patrons!
RUNAGROUND Jul 19, 2013 at 1:14 am



Jack Conte, cofondateur de Patreon.



© Patreon

Comment ça marche ?

Contrairement à Kickstarter, il ne s'agit pas ici de mettre la main à la poche pour soutenir un projet ponctuel : Patreon vise le mécénat au long cours. On choisit un artiste et on s'engage à lui verser une somme fixe, soit chaque mois, soit à chaque fois qu'il produit un nouveau contenu (avec la possibilité de fixer un maximum mensuel, au cas où votre poulain serait pris d'une soudaine frénésie créatrice). Musique, vidéos, comics, romans, podcasts, photographie... Tout type de création y est autorisé (à l'exception de la pornographie). Et bien que le contenu soit a priori disponible gratuitement pour tous, les mécènes peuvent se voir gratifier de récompenses (au choix des créateurs), en fonction du montant de leurs dons. Enfin, parce qu'il faut bien payer les factures, Patreon empoche 5 % sur chaque transaction. La formule a déjà fait des émules : en France par exemple, Michael Goldman, créateur de My Major Company, a lancé Tipeee (8 % de commission, frais PayPal en sus).

Les artistes sont encouragés, confortés dans leur travail.

pas le contenu et ne rapporte presque plus rien aux créateurs. Conte a alors une réflexion a priori toute bête : « Si mes fans sont prêts à payer pour de la musique qu'ils apprécient, pourquoi ne pas directement leur demander leur numéro de carte bleue ? » Les 400 000 abonnés à sa chaîne Youtube sont autant d'amateurs de ses créations et une bonne partie d'entre eux est certainement prête à le soutenir au quotidien dans son entreprise.

Avec son ancien colocataire de l'université de Stanford, Samuel Yam, ils se lancent alors dans la conception d'un site pilote. Deux mois plus tard, en mai 2013, Patreon voit le jour. Et pour en faire la promotion, Conte met en ligne la vidéo « Pedals » (<http://cpc.cx/cbo>), à la fin de laquelle il exhorte ses groupes à s'inscrire et à s'engager à donner

une petite somme d'argent à chaque fois qu'il met en ligne une nouvelle production. Et ça marche !

Les fans sont ravis : ils peuvent désormais soutenir leurs créateurs préférés de manière directe, transparente et efficace. Et du côté des artistes, le bilan est tout aussi réjouissant : assurés de toucher quelque chose à chaque nouvelle création, ils sont encouragés, confortés dans leur travail. Ils ne courent plus après la visibilité et se concentrent sur ce qui leur tient à cœur. Et si on ne peut pas encore parler de révolution, Patreon contribue à secouer un peu les certitudes d'une industrie qui en a grandement besoin.

Jean-Christophe Detrain

@Faskil